



JOURNAL BI-MENSUEL
publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

◆◆
Pour éveiller
chez les autres la
sympathie et
l'amitié, rien ne
vaut la bonne
humeur.
◆◆

Bienvenue à M. Jean Biendel

Appelé à m'absenter pendant plusieurs semaines, le Conseil d'Administration de notre Société vient de désigner pour assumer la Direction de l'Entreprise pendant mon absence, M. Jean Biendel, qui déjà se trouve parmi nous depuis quelques jours.

Si M. J. Biendel n'est pas connu de la plupart d'entre nous, les anciens se souviennent certainement de lui, et par ailleurs tous nos cadres et agents de maîtrise le connaissent fort bien pour l'avoir souvent rencontré ces dernières années.

Homme de grande expérience industrielle et sociale, M. J. Biendel dirige actuellement les services du Personnel de la Société Bata à Hellocourt (Moussy-Moselle). Il est encore un important personnel du monde industriel d'Alsace et de Lorraine, où il occupe de nombreuses fonctions dans les Organismes patronaux et sociaux de ces importantes provinces de l'Est de la France.



M. Biendel a séjourné à Neuvic à plusieurs reprises. Il a en particulier participé en 1940 avec MM. R. Vogt et M. Edouard, à la réorganisation de notre Entreprise, époque à laquelle furent implantées dans nos services et ateliers, les méthodes de travail qui sont encore les nôtres aujourd'hui, et qui nous ont permis de réaliser tous les importants progrès enregistrés depuis lors.

Dès son arrivée parmi nous, M. Biendel a tenu à visiter nos ateliers, à prendre contact avec tous nos services et, au cours de la réunion organisée le jour même de son arrivée avec les chefs de service et le personnel de maîtrise, il n'a pas hésité à dire combien il avait été frappé par le fonctionnement de nos ateliers et par l'esprit d'équipe qui animait à la fois les responsables et le personnel de chaque département de l'usine, soulignant encore la conscience professionnelle qui se manifestait dans l'attitude de tous et de chacun dans l'Entreprise.

Au nom de tout le personnel, nous remercions dans « Notre Bulletin », nos souhaits de cordiale bienvenue à M. J. Biendel parmi nous, l'assurant à nouveau des efforts de chacun pour faciliter sa lourde tâche et pour mériter la confiance que dès son arrivée il n'a pas hésité à manifester autour de lui.

Ch. LEVASSEUR.

Aux confins du Périgord

Inauguration de l'Eglise restaurée de Champagne-Fontaine

Vicaire à Neuvic pendant six ans, M. l'abbé Audat, par sa loyauté, son affabilité, son caractère toujours égal, associé à l'exercice de son ministère, s'é-

disait la messe dans l'orangerie du château attenant, puis, ces dernières années dans une remise qu'il avait aménagée avec les seuls moyens du bord, ce qui, bien entendu, excluait tout



Mgr Louis remerciant M. le Maire pour les travaux de réfection de l'église

tail attiré la sympathie et l'estime de tous.

Nommé curé de Champagne-Fontaine en 1956 « notre Bulletin » s'était fait l'écho de cette judicieuse promotion ainsi que de son installation canonique. Or, voici qu'un important événement vient de marquer avec solennité une nouvelle étape de sa carrière sacerdotale: l'inauguration de son église restaurée.

On se souvient qu'au début il

confort, mais n'enlevait rien toutefois, au caractère des offices.

L'église menaçait ruine et il va sans dire que M. le curé Audat, dynamique organisateur, dans sa nouvelle paroisse, avait si rapidement entouré de l'estime générale de la population qu'il s'était dépensé sans relâche pour que la promesse de réfection faite par M. le Maire et son conseil se concrétisât. C'est

(Voir la suite en 2^e page)

Grâce à l'efficacité des services 700, le convoyeur 454 est entièrement rénové en un temps record

Nous croyons avoir dit que les transporteurs avaient été objet, eux aussi, de nombreuses transformations. Les chaînes d'entraînement qui cassaient souvent autrefois, ne présentent plus cet inconvénient, grâce, précisément, à toutes les améliorations réalisées à ce sujet et dont nous vous avions entretenus l'an dernier.

Samedi 18, c'était au tour du convoyeur 454 de se voir doter de tous les éléments indispensables à sa bonne marche et celui qui, le matin aux premières heures, rentrait à l'improvise dans le bâtiment 11 sans avoir été mis au courant du remue-ménage qui s'opérait à ses yeux, se demandait, surpris, qu'elles en étaient les raisons. Les voici:

L'atelier 454 fabrique, comme on le sait, des brodequins à jambière relevant de marchés administratifs et l'on a dû, pour assurer le renouvellement, au même temps qu'un séchage suffisant des chaussures, installer deux rangées de chariots superposés sur la partie supérieure du convoyeur. Il s'agissait, en fait, de ce qui est plus de dix tonnes tracées par celui-ci. Or, il est évident que les rouleaux en bois auraient eu un tel poids et, par leur détérioration accélérée, freiné le circuit et occasionné de graves dommages à la chaîne, malgré son renforcement. Il s'agissait de la perver- sion de temps dans le rendement, et, pour y remédier, on a remplacé les rouleaux en bois par des cylindres métalliques montés sur billes que le poids n'altère pas. Ils sont si bien équilibrés, si sensibles, qu'une seule personne, appuyée en exerçant une pression, fait tourner le transporteur chargé.

Cette amélioration qui a demandé un jour et une nuit a

donné l'occasion de procéder à d'autres relouchees importantes et, le lundi matin 20, cet organe dont les éléments encombraient l'atelier l'avant-veille et choquaient les regards, avait retrouvé sa physiologie habi-

tuelle, traduite par un mur impressionnant de chaussures. Le service 700, une fois de plus, a prouvé sa compétence en assurant ces travaux dans un temps record; qu'il en soit ici remercié.



Les mécaniciens du Service 700 procèdent au remontage du convoyeur

M. N. GRELIN et M^{lle} R. SERRIER de retour d'Italie

N'ayant pu toucher M. Grelin, c'est M^{lle} R. Serrier qui a bien voulu nous confier quelques impressions.

« C'est au moins la cinquième fois que nous vous êtes rendus en Italie », demandons-nous.

« Plus, plus que moins, nous répond-elle. Et toujours pour vous inspirer de la mode transalpine? »

« Bien sûr, et l'on y découvre constamment quelque chose de nouveau. »

« Avez-vous emprunté l'aviation? »

« Oui; partis d'Orly-Sud le 26 février, nous étions à Milan

1 h. 15 après. Là, nous avons pris le train pour Paloque où devaient se tenir toutes nos séances de travail, et où nous sommes restés deux jours. Nous avons rendez-vous à la Société « Compar » qui s'occupe d'import-export et où 4.000 modèles nous attendaient. Disons d'abord que nous avons eu le plaisir d'y rencontrer des amis, techniciens de la firme Bata, de Moussy (Moselle) et des manufactures de Saint-Marcel à Vernon (Eure).

« Cette réunion comportait-elle des conférences? »

« Quelques-unes faites par diverses personnalités, mais il s'agissait plutôt d'échanges de vues où les uns et les autres donnaient leurs opinions, soit en tant que critiques, soit en tant que techniciens chargés de l'application en France de principes retenus à-bas. »

« Quelques-uns constatent une nette évolution dans la mode depuis notre précédent voyage? »

« Certainement, et dans les formes en particulier, le bout pointu s'efface devant le bout carré franc, ou en biais, ou même arrondi. »

(Voir la suite en 3^e page)

NOS DEMARCHEURS ont repris la route

Il ne s'agit pas de vendre ce que l'on fait, mais de fabriquer ce que l'on peut vendre, avons-nous déjà dit. Et ce que l'on peut vendre, c'est ce qui découle de la mode, c'est ce qui reflète les aspirations d'une clientèle souvent exigeante mais qu'il faut satisfaire. Aussi, chaque fabricant est-il toujours à l'affût de « ce qui se fera » la saison prochaine afin de s'orienter le mieux possible, de se lancer dans des articles susceptibles de plaire, donc de s'écouler. Bien entendu, nous n'échappons pas à cet impératif et, vu notre importance sur la marche, nous avons besoin d'être bien renseignés sur les tendances non seulement en France, mais aussi dans les pays où nous exportons, si nous voulons nous maintenir et assurer le travail à notre grande famille.

On peut, à ce sujet, se rendre compte que rien n'est négligé pour atteindre ce résultat. Les déplacements fréquents de nos modèles sur un Italie ou ailleurs en sont une preuve édifiante; le renouvellement de nos formes, l'amélioration de nos installations, de nos machines, etc., en sont une autre. Les nombreux contacts que nous avons avec d'innombrables personnalités du monde de la chaussure militent en notre faveur et de nos documentations en matière de vente et, les prospectives effectuées par nos démarcheurs, si elles ne sont pas toujours

fructueuses sur-le-champ, constituent néanmoins une source de prévisions utiles pour les actions à engager à chaque nouvelle saison.

Nos représentants sillonnent donc les routes de France depuis quinze jours, désireux de

(Voir la suite en 3^e page)

LA BONNE HUMEUR

Nous comprendrions la mauvaise humeur chez un malade qui souffre, qui lutte pour assurer sa tâche, pour vivre et faire vivre les siens! Mais lorsqu'il s'agit d'un être en bonne santé, qui grogne, qui répond inamicalement aux questions qu'on lui pose, qui se fâche, qui sort d'un grand malheur, ou sous l'empire d'une colère, nous le considérons inhumain et ridicule.

La mauvaise humeur ne se manifeste pas seulement dans les paroles, mais dans la physiologie et dans toute l'attitude physique. Aussi, serait difficile à celui qui en est marqué, d'échapper à ces divers indices.

Soyons donc de bonne humeur malgré toutes les petites contrariétés qui souvent nous assaillent. Sommes-nous les seuls à connaître ces légères déceptions? D'autres avant nous en ont été affectés et s'en débarrasser nous le seront encore. Disons-nous toujours en l'occurrence, que nous pourrions être bien plus gravement atteints. Comparons-nous à tel de nos voisins, de nos amis, de nos connaissances que nous voyons pleurer sous le malheur et, au lieu de prendre l'air maussade qui gêne notre entourage, nous retrouverons notre sérénité et notre sourire qui impréneront agréablement nos interlocuteurs, nos subordonnés, nos chefs et nos camarades.

Pour éveiller chez les autres la sympathie, l'amitié, rien ne vaut la bonne humeur. Le professeur qui la déteste à l'endroit de ses élèves, dans ses sanctions même, conservera leur estime et leur insufflera une ardeur nouvelle dans leurs études. Un front ultra-sévère qui applique une sanction, si méritée soit-elle, sans l'accompagner d'un commentaire ou la raison l'emporte facilement sur la faute commise, crée le désarroi dans le cœur et dans l'âme de son auteur qui, au lieu de se repentir, se sentira aigri.

(Voir la suite en 3^e page)

De retour d'Italie

(Suite de la 1^{re} page)

— Quels sont les genres de fabrication les plus en vogue ?
— Dans ce domaine, il n'y a pas de grands changements si ce n'est un nouveau coutsouple pour homme à points très longs (point espagnol); par ailleurs, un renouveau d'usage de goaquer, et soudé que par le passé; le mocassin, toulévis, semble devoir beaucoup s'étendre ainsi que l'«épissiment des semelles».

— Et comme coloris ?
— Le brun très foncé domine pour l'homme et pour la femme. On note, en plus, des lettres bordeaux, quelques verts (foncé ou bronze) et toujours les classiques : noir, vernis, mouette, bleu marine et, bien entendu, la gamme des bruns.

— En quoi consistent vos entretiens ?
— Comme je vous le disais tout à l'heure, chacun a émis les idées qui lui paraissent opportunes. Des points de vues d'ensemble ont été donnés par d'éminentes personnalités du monde de la chaussure et de nombreuses photographies de modèles ont été prises par tous ceux qui le jugeaient utile.

— N'avez-vous pas visité d'autre ville ?

— Si, personnellement, je suis restée en Italie un jour de plus que j'ai eu le plaisir de visiter les vitrines de Milan, afin d'emporter un plus large aperçu de ce qui se fait à l'étranger.

— Au cours de ces visites, quelques innovations ont-elles attiré vos regards ?

Nos démarcheurs

(Suite de la 1^{re} page)

voir leurs articles rencontrer la faveur des clients déjà acquis ou éventuels. Leurs premières impressions sont plutôt optimistes et nous ne doutons pas qu'ils convaincront leurs interlocuteurs de la valeur de nos produits et gagneront leur confiance.

Notre service de vente directe, comme on le sait, fraîchement réorganisé, a dû surmonter bien des difficultés de début qui se manifestent dans toutes les activités professionnelles. Certains de nos démarcheurs — les plus anciens — se sont déjà créés un noyau appréciable de clients, mais tous espèrent marcher efficacement dans la route qui vient de s'ouvrir devant eux et dont ceux des prospectés ayant passé des commandes s'en souviennent de jalons.

Ayons foi en eux comme ils ont foi en leurs modèles; aidons-les dans leur tâche ingrate par un travail toujours meilleur; alors, de nouveaux ordres viendront grossir nos commandes et les lendemains s'annonceront plus souriants et plus sûrs.

Avec les anciens

Eugénie Porcher, fit partie du personnel en 1912 et compte par conséquent quarante neuf ans de loyaux services sans la moindre interruption. C'est dire

le nombre impressionnant de chaussures que ses mains ont façonnées.

En 1965 elle pourra faire valoir ses droits à la retraite qu'elle aura bien méritée, et, sa fidélité à l'Entreprise d'une part, sa conscience professionnelle, son intégrité et son affabilité d'autre part, qui l'ont toujours marquée doivent être cités en exemple.

Nous lui souhaitons de se maintenir en bonne santé afin de pouvoir profiter très longtemps d'un repos bienfaisant, dans le calme, près de la ferme dont l'appel de la sirène lui fera revivre chaque jour une si longue et si honorable carrière de labeur.

Le nombre impressionnant de chaussures que ses mains ont façonnées.

En 1965 elle pourra faire valoir ses droits à la retraite qu'elle aura bien méritée, et, sa fidélité à l'Entreprise d'une part, sa conscience professionnelle, son intégrité et son affabilité d'autre part, qui l'ont toujours marquée doivent être cités en exemple.

— Non, car tous les articles en vente dans ces magasins étaient fabriqués depuis plusieurs mois et, par conséquent, furent peu différents de ceux observés lors de notre précédent voyage. A Padoue, par contre, parmi les 4.000 modèles, on ne voyait que nouvelles conceptions. Les artisans se sont efforcés de retenir l'attention tant

par les formes que par les peaussières ou les garnitures d'agrément.

L'Italie, si l'on en juge par le nombre toujours croissant des étrangers que s'y rendent pour suivre l'évolution de la chaussure, n'a pas fini d'être la plus en elle, la source d'orientation de la mode.

LA BONNE HUMEUR

(Suite de la 1^{re} page)

La bonne humeur devrait se découvrir partout: dans la famille, entre chefs et subordonnés, chez les vendeurs qui ont besoin d'associer à la valeur de leurs produits, le sourire, un point d'humour même, car si l'on est en affaires avec quelqu'un, les bons rapports qui prévalent et qui se maintiennent amitié sont un facteur de continuité dans les transactions.

Pourquoi ne pas être de bonne humeur tant que le sort ne nous marquera pas plus lourdement? Au moment où nous nous croyons des déshérités, songeons que sur plus de deux milliards d'habitants qui peuplent le globe, il en meurt de mort naturelle, d'accidents, dans d'atroces souffrances. Quelques-uns peut-être se virent voler des enfants sans jamais savoir ce qu'il était devenu.

Est-il de plus cruelle situation morale? Ceux-là auraient pu être de mauvais humor, et le terme lui-même est-il assez fort, assez expressif pour dépeindre comme il le convient l'état d'esprit de ces malheureux qui n'eurent pas une minute de calme jusqu'à leur dernière heure?

Établisons un parallèle de nos luttes avec le mal moral qui les rongait et nous n'aurons plus le droit de nous plaindre, ni d'afficher un caractère rendant l'air irrespirable autour de nous.

Nous avons connu un médecin de campagne, qui, se voyant mourir d'un cancer, trouvait encore la force, huit jours avant son issue fatale, de recevoir ses malades, de les examiner et de leur dire, avec des mots pleins de douceur et entourés d'un rire péniblement obtenu: « Ne vous affolez pas, vous guérez rapidement; je voudrais bien être à votre place. Quand un homme si durement touché, sachant qu'il a un pied dans la tombe, peut tenir de tels propos rassurants accompagnés de douces paroles, nous devons nous, qui grossissons nos difficultés et nos petits soucis journaliers, être capables de faire la juste part des choses et de bannir à tout jamais cet air renfrogné qui sème le « froid » parmi nos semblables.

Dans l'atelier, dans la rue, dans la famille et où que nous soyons placés, débarrassons-nous en, et nous compterons désormais beaucoup plus de sympathies. Nous produirons à notre insu un rayonnement caché, mais dont les manifestations harmonieuses provoqueront un travail combien plus agréable et surtout combien plus humain!

Notre monde n'est pas parfait. Efforçons-nous de l'améliorer par un caractère ouvert et enjoué au lieu de l'assombrir par la mauvaise humeur.

M. S. PETR parmi nous



M. S. Petr, de la Société Bata, de Tananarive, que nous avions eu déjà le plaisir de recevoir il y a trois ans, passant ses congés en France, est revenu nous voir ces temps derniers.

Il a profité de son court séjour parmi nous pour étudier certains procédés de fabrication et notamment celui relatif aux «nu-pieds» moutaisés.

Nous souhaitons qu'il ait dégagé d'utiles enseignements et le remercions de son aimable visite.



Madeleine JEAN, fille de notre sympathique relieur, vient parmi nous à l'issue de ses études qui lui ont valu le B.E.P.C. et le C.A.P. d'aide comptable.

Elle débuta en octobre 1958 en tant que sténo-dactylo au service 602, s'adapta vite aux travaux qui lui furent confiés et dans lesquels elle a toujours cherché à se perfectionner.

Au basard des bureaux

Madeleine JEAN, fille de notre sympathique relieur, vient parmi nous à l'issue de ses études qui lui ont valu le B.E.P.C. et le C.A.P. d'aide comptable.

Elle débuta en octobre 1958 en tant que sténo-dactylo au service 602, s'adapta vite aux travaux qui lui furent confiés et dans lesquels elle a toujours cherché à se perfectionner.

Madeleine Jean surprise par l'objectif pendant son travail

Elegant et confortable derby pour homme



La belle saison approche. Déjà, Monsieur, vous avez éprouvé le besoin de porter des chaussures souples et légères pour vous déplacer plus aisément.

Il est trop tôt pour chausser des nu-pieds, du moins ouverts, car le temps est toujours capricieux et l'averse ou la gelée blanche peut nous surprendre. Néanmoins, le modèle que nous vous présentons se mo-

quera de l'une comme de l'autre ainsi du soleil.

Tige quatre pièces, coupe derby, doublé seulement aux quartiers, semelle monobloc, manulacière, support-voile plantaire, point espagnol, il est très flexible, léger, confortable et ne manque pas d'élégance dans la sobriété de ses lignes.

Il se fait en noir, marron ou noir du 35 au 46 à l'atelier 463.

LA CHAUSSURE à travers les âges

En fouillant profondément dans le passé, on retrouve des faits qui ressemblent aux annales judiciaires, lesquelles sont d'une abondance peu commune dans tous les domaines de la vie; et il n'y a rien de plus curieux et de plus désopilant que ce que contient la chronique des événements en l'an 1750. Il s'agit d'une farce faite aux savetiers de Paris, l'écrit qui faillit tourner au tragique et amener une émeute.

Le 31 juillet de cette année, veille de la fête de Saint-Pierre-et-Saints, que les savetiers avaient choisi pour leur patron, plusieurs charbonniers du port Saint-Paul et autres parts, leur présenter des bouquets, prétendant que la fête devait leur être commune avec les savetiers qui ne travaillaient qu'en « vieux blanc » qui avaient cru voir entre leurs amis et ces derniers, leur fournir l'idée d'une marche à l'effort et propre à laisser entendre à ceux qui en étaient le sujet, le prétendu rapport que l'un mettait en leur état et celui de la « sa...rie ».

Ils prirent pour cet effet deux ans qu'ils ornèrent de tous les outils de la profession. Ils les couvrirent d'un caparçon fort sale; aux extrémités qui en pendaient étaient attachés des pieds de boeuf en forme de glands; il y en avait de même en guise de pistolet, tandis que, pour corsier l'effet de cette mascarade, toutes les espèces des plus vieilles savates formaient entre elles la plus pitoyable, la plus misérable girlande que se puisse imaginer! Deux des instigateurs de cette mystification s'étaient donné pour mission de monter ces ânes en se vêtant d'habits de caractère; l'un acheta à la friperie une vieille robe avec veste et culotte noire, toutes en lambeaux; il s'en affubla et mit par dessus, de gauche à droite et en forme de corde, un morceau de vieille toile, sur lequel étaient cousus, très artistement, des savates ainsi que des outils du mé-

tier, ensemble que rehaussait dignement une écarde au chapeau et deux alènes en sautoir! L'autre avait choisi un habit d'arlequin, orné des mêmes instruments et agrémenté, bien entendu, d'une imposante cohorte de vieilles savates de tout âge et de tout sexe!

Tandis que ces deux hommes étaient fièrement campés sur les dos des aliborons, deux autres hommes marchaient devant eux, avec une pique à la main de charbonnier, se chargeant de présenter ses compliments en les mettant à la portée de l'esprit de ses anciens confrères. Il était à même de parler leur langage en employant, sans compter d'ailleurs, les termes du métier. Tout marcha d'abord comme sur des roulettes.

Or, le sieur Montelion, qui avait donné l'idée de cette mascarade, et qui avait précisément exercé la profession de savetier avant d'aborder celle de charbonnier, se chargea de présenter ses compliments en les mettant à la portée de l'esprit de ses anciens confrères. Il était à même de parler leur langage en employant, sans compter d'ailleurs, les termes du métier. Tout marcha d'abord comme sur des roulettes.

Or, le sieur Montelion, qui avait donné l'idée de cette mascarade, et qui avait précisément exercé la profession de savetier avant d'aborder celle de charbonnier, se chargea de présenter ses compliments en les mettant à la portée de l'esprit de ses anciens confrères. Il était à même de parler leur langage en employant, sans compter d'ailleurs, les termes du métier. Tout marcha d'abord comme sur des roulettes.

Or, le sieur Montelion, qui avait donné l'idée de cette mascarade, et qui avait précisément exercé la profession de savetier avant d'aborder celle de charbonnier, se chargea de présenter ses compliments en les mettant à la portée de l'esprit de ses anciens confrères. Il était à même de parler leur langage en employant, sans compter d'ailleurs, les termes du métier. Tout marcha d'abord comme sur des roulettes.

Lui dans « l'Indépendant Franc Parleur ».

Sports et Loisirs

Football Deux matches nuls de l'équipe première

DIMANCHE 12 MARS en championnat Promotif d'honneur au stade de Planize, Neuvic et Allasac font match nul 3 à 3.

D'entrée, Allasac attaque et déjà, à la 6e minute, de La Morena marque des trente mètres dans la lucarne gauche, d'un tir tendu, le premier but des visiteurs.

Neuvic, ne se décourage pas pour autant, essaie de combler le retard et les tirs de Jo et l'Alexis passent au-dessus de la barre.

Allasac, au contraire, aggrave le score par le même de La Morena, à la 21e minute et de la même façon que la première fois.

Neuvic attaque constamment et obtient six corners, mais c'est seulement à la 25e minute qu'une balle reprise par Bangratz, trouve le che-min des filets. Neuvic force l'allure et domine fortement. Néanmoins il faut attendre la 40e minute pour voir Boissarie égaliser.

Allasac concède quatre corners consécutifs que les Neuvicis, maladroits, ne savent exploiter.

En deuxième mi-temps, le jeu est moins rapide et Allasac contre-attaque avec deux avants seulement: Bourazeau et Bianchi.

Neuvic joue gagnant, accélère pas et l'ingrès se produit. Bianchi, de la tête lobe Saurat et marque à la 71e minute le 3e but pour Allasac. Les locaux réagissent par leurs avants, notamment la marque des opérations et retrouvent l'égalisation 30 secondes après.

Les deux équipes essaient d'arracher le victoire tant que le jeu est moins sentier, le score restera le même jusqu'au coup de sifflet final.

Bon arbitrage de M. Ribeyrol, de Montbron, bien secondé par MM. Quartilles et Gossard du district de la Dordogne.

A Allasac, Valade, Bianchi, de La Morena et surtout le gardien de but, furent les meilleurs.

A Neuvic, Combescot, Darrouzet, Weinschacter, Bangratz, Boissarie Jo, et Martrecharid se distinguèrent particulièrement.

Il ressort de cette rencontre que le score est équitable.

DIMANCHE 19 MARS au Championnat de Promotion Honneur, Neuvic et Seilhac font match nul 0 à 0.

Cette partie de championnat s'est déroulée sur un terrain en parfait état — peut-être un peu sec — et devant une chambée moyenne.

Dès le début du match, Seilhac qui a l'avantage du vent, attaque rapidement et l'on sent son désir de marquer le premier, ou tout au moins d'obtenir le match nul.

Plusieurs descentes très bien construites s'avèrent dangereuses mais sont brisées par la défense neuvicise qui brillent Bourbon, Darrouzet et Lagarde.

Les ariat et blancs ne se laissent pas surprendre par ce départ ultra-rapide.

de, ils réagissent énergiquement et, plusieurs tirs de Bangratz et un coup franc de Mohr, sont arrêtés brillamment par le goal visiteur qui fait une partie remarquable.

Les deux formations, dans l'ensemble, font jeu égal; à noter, toutefois une légère domination des Neuvicis qui ne sont pas favorisés par la chance.

Attâques et contre-attaques se succèdent de part et d'autre sans succès, et la mi-temps survient sur un score nul de 0 à 0.

Après le repos, Neuvic qui bénéficie son tour de l'avantage du vent prend l'initiative du jeu, domine territorialement mais n'arrive pas à conclure.

Les visiteurs qui dominent le meilleur d'eux-mêmes par cette partie capitale, dessinent trente par de longs dégagements et obligent, à plusieurs reprises le goal neuvicis à intervenir. Toutefois, les hommes de Bangratz qui sentent la victoire à leur port, redoublent d'ardeur, font le forcing et, des tirs de J. Pomares, Boissarie et Martrecharid échouent de justesse sur la défense intraitable des Corzéziens.

De la début, la partie connaît un rythme très rapide qui se maintient jusqu'au coup de sifflet final. Les avants jouent très groupés et, à plusieurs reprises, fèrent des départs en rafale qui entraînent leur dénouement derrière la ligne blanche, et les jeunes réservistes figurant dans les trois quarts se fèrent applaudir par leur volonté et leur esprit de décision.

Jean-Guy, Polat, Chadourne, Jolivet, Neva et Priouet furent surtout remarqués, tandis que les locaux eurent le mérite de ne jamais se départir de leur ardeur et de leur courage malgré les inscriptions au tableau en faveur des Neuvicis.

Dimanche 26 mars, notre quinze entrainera le long déplacement de Quaranze, près de Bézier. Il est regrettable que cette rencontre se déroule à plus de 400 kilomètres privant ainsi de nombreux supporters du plaisir d'y assister.

Mardi 6 avril, nous nous recevrons Gondou au stade de Planize et le 16, nous serons confrontés Lavaur sur terrain neutre.

La partie est captivante, les dernières minutes sont très pénibles pour les visiteurs, mais ceux-ci se défendent avec l'énergie du désespoir et réussissent à arracher le match nul, 0 à 0, résultat qui ne reflète d'ailleurs pas exactement la physionomie de la partie, Neuvic ayant obtenu treize corners contre quatre aux visiteurs.

En fin définitive, très beau match de championnat où les défenses ont pris le meilleur sur les attaques.

A Seilhac, le demi-centre, l'arrière gauche et le goal ont été les plus en vue.

A Neuvic toute l'équipe mérite des félicitations. Soulignons la correction des deux ariat de l'arbitrage impartial de M. Papeix, de Limoges, bien secondé par MM. Potevin et Fillon.

A la mi-temps a eu lieu le tirage de la bourse aux lots d'or, dont voici les numéros gagnants:

N. 39.594, un louis d'or de 20 fr.; n. 35.089, un louis d'or de 10 francs et une bouteille; n. 9.136, un louis d'or de 10 francs; n. 39.062 un lot de consolation.

Lous pibleis

LOU MATI

Lous pibleis pincats un per un. Se halhon la mo dins la bromo, Frijoulet tout sans tres los plum. Dos mati legis como plumo.

Dins lou ciau ante lou voulant De la luno, lai tout se sarro, Lurs pilas feulhas tremoulant Frandrisen (1) como uno aigo claro

E se suchten dins lou vent, En les an gai petit brut d'alas De las chausas d'un autre tems Mysteriosas e fretrenalas.

El co dho mati la freichour Que fai frijoulet la piblado, Dins quelo naco do jousso A l'ouro an s'eipand la rousado!

El esperado e lou desei De la mirandouso vengudo De queu grand gardar de soulei Sur lou terme dichino tourrado.

E quand parei, l'usent e fort, Dins lou ciau qui'm no richado, Vou fai de las conoulhas d'or, Douis pibleis dejous sa bisado.

MIEIJOUR

Lou soulei raio en amont; Dejous sa beffilo bisado Epoutis la terro se lou long Douis prats souleli la piblado.

Dins la caumasso de mieijour, Sens uno falho remuado, Lous grands pibleis dormen, sadours De chalour e de luid rauido

Lur ombro, que per lous bargies S'eloumavo desour la prodo Eicoucrado auro, jous lurs pas A moudelon s'ei amassado.

Tout se talso; lou ventoulet, Un auro noumas la sigalo Assodat e a com d'alo Rasis l'aigo a degut se jaire.

E, dins l'er, qu'ei tout abrasat, Un auro noumas la sigalo Menant lou brut eisaperat De soum airo cimo bimbalo.

LA NET

Dins lou ciau de soume velours La net, emantelant la terro, Fai pareisse pus nauts qu'un jous Lous pibleis à la cimo antiero.

Is sa quinquen demel lou ciau, Que mounto jurqu'à las etielas E que receubro pas à pau, Las chausas en pesas sur elat.

La luno qu'un vent s'avangé Dedins queu lum de rebassado Semblen doch gigant adressats Que van lucha countra uno armado.

Sur los prat que s'issamen gagno, Marcel FOURNIER, Majoral du Félibrige.

(1) Frissonnent.

PROGRAMME SPORTIF du Dimanche 26 Mars

RUGBY
L'équipe Ire se déplacera à Quaranze (Hérault) en championnat de France, Division d'honneur, poule de 4.

FOOTBALL
Neuvic (1) se déplacera à Saint-Astier, en championnat promotion Honneur et Neuvic (1 B) à Sainte-Orse contre l'équipe locale (1) en championnat de 2e Division.

Rugby - BELLE VICTOIRE EN AMICAL de l'Equipe fanion

DIMANCHE 10 MARS à Lormont, en amical, Neuvic bat Entente Lormont C.A.M.A. par 40 points (6 essais, 2 drops, 5 transformations) à 3 points (1 essai).

Tres beaux matchs d'entraînement pour notre équipe avant les dures rencontres de poule de 4 du Championnat de France, division d'honneur.

Malgré le score un peu lourd pour les sympathiques locaux, ceux-ci finalistes du championnat (2e série) de la Côte d'Argent, méritent une bonne réplique aux nôtres.

Dès le début, la partie connaît un rythme très rapide qui se maintient jusqu'au coup de sifflet final. Les avants jouent très groupés et, à plusieurs reprises, fèrent des départs en rafale qui entraînent leur dénouement derrière la ligne blanche, et les jeunes réservistes figurant dans les trois quarts se fèrent applaudir par leur volonté et leur esprit de décision.

Jean-Guy, Polat, Chadourne, Jolivet, Neva et Priouet furent surtout remarqués, tandis que les locaux eurent le mérite de ne jamais se départir de leur ardeur et de leur courage malgré les inscriptions au tableau en faveur des Neuvicis.

Dimanche 26 mars, notre quinze entrainera le long déplacement de Quaranze, près de Bézier. Il est regrettable que cette rencontre se déroule à plus de 400 kilomètres privant ainsi de nombreux supporters du plaisir d'y assister.

Mardi 6 avril, nous nous recevrons Gondou au stade de Planize et le 16, nous serons confrontés Lavaur sur terrain neutre.

Cinéma REX

Samedi 25 mars, soirée
Dimanche 26 mars, matinée et soirée
Jean Richard, Louis de Funès, Roger Pierre dans un film plein de verve et de gaieté.

LES TORTILLARDS
Innombrables aventures aux gags étourdissants. Du comique le plus pur. Une provision de rire.

Mardi 19, jeudi 20 mars
Un film très remarqué aux succès internationaux du film pour la Jeunesse.

3 FILLES SUR UNE ILE
En couleurs. Production danoise. Un spectacle charmant, plaisant, ironique, plein de gaieté, d'un goût parfait et de bonne côte morale.

Pour les fêtes de Pâques
Samedi 1er et dimanche 2 avril
Un film à grande mise en scène en cinémascope et couleurs.

LA VENGEANCE D'HERCULE
Changement de programme le lundi 3 avril avec un film extrêmement amusant de peillants comique Harry Cowi.

BOUCHE COUSUE
Mardi 6 avril, jeudi 8 avril
Un film d'assaut de qualité avec les grands acteurs Giffelle Pascal, Raymond Pellegrin, Magali Noël

ÇA N'ARRIVE QU' AUX VIVANTS



Alain Gaillard, excellent pilier

A la Sucrerie MARBOT

Bouquet de printemps

ANTARES NF	18-23	6,95	24-27	7,95	28-34	9,25
GAVROCHE NF	24-27	9,95	28-34	11,90	35-39	13,90
WILLY NF	31-34	16,90	35-39	20,90		

la chaussure de qualité à votre prix

Un grand choix d'articles variés dans toutes les teintes mode vous attend. Vous y découvrirez le modèle qui vous convient... toujours à un prix très intéressant.